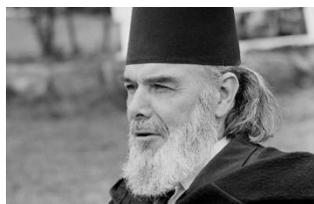


MESSALI HADJ

(1898, Alger — 1974, Paris),

Pionnier dans le processus de l'indépendance algérienne



De son vrai nom, Ahmed Messali, celui que l'on appellera Messali Hadj, est rapidement inscrit par ses parents dans une école française afin qu'il puisse faire valoir ses droits au même titre que les Français.

En 1917, il effectue son service militaire à Bordeaux et fréquente son université comme auditeur libre. Après la Première guerre mondiale, Messali monte sur Paris et fréquente le Parti Communiste Français, mais finit par se brouiller avec ses supérieurs. Suite à cela, il se rapproche du parti socialiste (SFIO).

Il fonde ensuite avec d'autres l'Étoile Nord-Africaine (ENA) et commence à dénoncer « l'arbitraire » que subit selon lui le peuple algérien. En 1927, durant le congrès de Bruxelles, qui s'oppose à l'impérialisme et à l'oppression coloniale, Messali Hadj, présente officiellement un programme qui prône l'indépendance des trois pays d'Afrique du Nord. Les objectifs sont clairs : le retrait des troupes françaises d'occupation d'Algérie, la constitution d'une armée nationale algérienne, la confiscation des grandes propriétés agricoles, l'abolition immédiate du Code de l'Indigénat et l'amnistie pour les prisonniers politiques.

Messali Hadj se fait connaître à travers ses discours, et ses prises de positions sur l'indépendance de l'Algérie. Il fonde alors le Parti du Peuple Algérien (PPA) en 1937, et est élu conseiller général d'Alger en 1938. En 1941, le gouvernement de Vichy le condamne à 16 ans de travaux forcés, mais il est libéré et placé en résidence surveillée.

Suite à sa libération en 1945, il tente de déclencher une insurrection qui vise la création d'une zone libérée avec un gouvernement provisoire. Cela est un échec et il se voit transféré à Brazzaville. En octobre 1946, il fonde le Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (MTLD), mais étant interdit de séjour en Algérie, il ne parvient pas à contrôler les divisions qui éclatent au sein du MTLD. Tout cela entraîne la création du Front de Libération Nationale (FLN), qui est à l'origine de l'insurrection du 1er novembre 1954.

En décembre 1954, dans un contexte de lutte fraternelle avec le FLN, Messali Hadj renomme le MTLD, en Mouvement National Algérien (MNA). Mais isolé, le MNA finit par accepter « la paix des braves » proposée par de Gaulle. Le mouvement se retrouve alors écarté des négociations et refuse de participer aux Accords d'Évian. En Juin 1962, il est écarté par le FLN de la campagne du referendum sur l'indépendance de l'Algérie et n'obtient la nationalité Algérienne qu'en 1965. Il meurt en 1974 sans avoir cependant pu remettre un pied en Algérie.